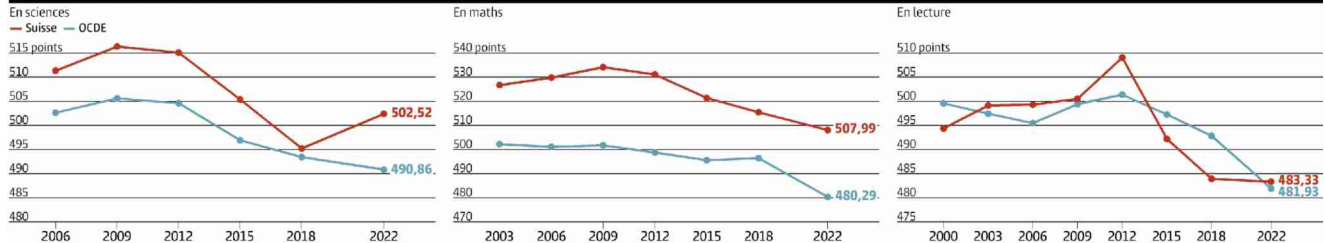


Les Suisses restent d'assez bons élèves

ÉDUCATION Après une décennie de déclin, les compétences en lecture se stabilisent et celles en sciences s'améliorent, selon le dernier rapport PISA. En mathématiques, elles continuent de reculer, mais le pays reste très bien classé en comparaison internationale

ÉVOLUTION DES MOYENNES SUISSES ET DE L'OCDE DEPUIS 2006



Graphique: @duc_gal | Source: Burlington Pro Chart 5.5pt

SOPHIE GAITZSCH

✉ @s_gaitzsch

Des centaines de pages, une avalanche de tableaux, une déferlante de données: c'est avec un an de retard en raison du covid que PISA, la plus importante étude comparative internationale en matière d'éducation, a été publiée hier. Tous les trois ans, elle met en lumière les performances des élèves en fin de scolarité obligatoire de plus de 80 pays. Que dit le rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) de l'évolution des compétences en lecture, en mathématiques et en sciences des jeunes Suisses? Après des baisses continues depuis le début des années 2010, la tendance semble s'inverser dans deux branches sur trois.

C'est en sciences que ce retournement est le plus marqué: le score des près de 7000 élèves suisses de 15 ans qui ont participé aux tests en 2022 est de 503 points, soit 8 de plus qu'en 2018. En lecture, il est de 483 points, un de moins qu'en 2018.

De nombreux facteurs entrent en jeu

En mathématiques, le niveau continue de baisser: 8 points de moins, à 515 points. Oliver Prosperi, coauteur d'un rapport sur les résultats suisses commandé par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (Sefri), se montre prudent quand on lui demande d'ana-

lyser ces tendances. La hausse en sciences? «Nous ne disposons pas des éléments qui permettent de l'expliquer, de même que la baisse des points en mathématiques. Il faut souligner que dans l'échelle de PISA, d'un point de vue statistique, 8 points, voire 13 points si on considère la baisse depuis 2015, c'est très peu – ce qui ne signifie pas qu'il ne faut pas y prêter attention.»

Oliver Prosperi souligne en revanche que la Suisse affiche de «très bons résultats en comparaison internationale». Dans les trois disciplines, elle se classe en effet au-dessus de la moyenne des pays de l'OCDE. En mathématiques, malgré la baisse du niveau des élèves, elle arrive même en 8e position, alors qu'elle pointait au 11e rang en 2018. C'est en lecture qu'elle se classe le moins bien, au 19e rang. Un quart des élèves suisses de 15 ans ne sont pas en mesure d'identifier l'idée principale d'un texte de longueur moyenne et d'y trouver des informations selon des consignes précises.

«En lecture, la Suisse se stabilise à un niveau relativement faible, souligne Georges Felouzis, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Genève. Il est très proche de celui de la moyenne de l'OCDE, une organisation qui comprend des pays dans lesquels la richesse, le développement économique et l'investissement dans l'éducation n'ont rien à voir

avec ceux de la Suisse. Ce n'est donc pas très valorisant.»

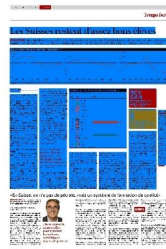
«Nous ne disposons pas des éléments qui permettent d'expliquer cette hausse en sciences»

OLIVER PROSPERI, COAUTEUR D'UN RAPPORT SUR LES RÉSULTATS SUISSES

Pour le professeur, de nombreux facteurs peuvent l'expliquer: la part en hausse des élèves issus de l'immigration, la séparation en filières qui tend à pénaliser les élèves les plus faibles, mais aussi des pratiques qui évoluent avec les nouvelles technologies. «Le rapport à la lecture a changé. Il y a une tendance globale à passer de l'écrit sur papier à l'écrit sur des supports numériques. Il ne faut toutefois pas être trop négatifs avec les écrans: on peut y regarder des vidéos ou passer du temps sur les réseaux sociaux, mais on peut aussi y lire beaucoup de choses.»

Egalité des chances à revoir

En toile de fond, et même si les résultats de PISA sont toujours très attendus et abondamment commentés, l'étude attire de nombreuses critiques.



Pêle-mêle, ses détracteurs estiment que le rapport pousse les gouvernements à mettre en place des solutions à court terme pour gagner des points, qu'en se concentrant sur des disciplines quantifiables il détourne l'attention d'autres objectifs du système éducatif, ou encore que dans certains pays, comme la Chine, il ne porte que sur des régions ciblées, ce qui fausse les résultats. On se souvient aussi qu'en 2015 les autorités suisses avaient refusé de commenter l'étude, estimant qu'un changement de méthodologie (passage à des évaluations sur ordinateur) ne permettait pas de comparer les données avec les éditions précédentes.

Retour en 2022. Les élèves helvétiques s'améliorent un peu, et ils font mieux que la moyenne. Mais tout n'est pas si positif. Si l'on se penche sur le lien entre origine sociale et réussite scolaire, ce que PISA fait dans sa dernière édition avec un focus sur les mathématiques, la Suisse est en

8

C'est le nombre de points en plus marqués par les élèves suisses (pour un total de 503) en sciences par rapport à 2018.

effet loin de briller. Elle est identifiée comme l'un des pays où le statut socio-économique (PISA le mesure avec le niveau de diplôme des parents, leur statut social et leurs possessions culturelles à la maison) comme prédicteur de la performance est le plus marqué. Pire, l'écart de résultat entre les élèves socialement défavorisés et ceux qui viennent d'un milieu privilégié n'a jamais été aussi important. Il s'est creusé depuis 2012, tandis qu'il est resté stable dans la plupart des autres pays.

Les auteurs du rapport du Sefri évoquent l'hypothèse d'un effet de la fracture numérique durant la pandémie. Georges Felouzis, lui, pointe sans hésiter le système suisse, qui sépare très tôt les élèves. «La recherche en sciences de l'éducation l'a bien montré. En regroupant les profils les plus faibles dès 11 ou 12 ans, comme c'est le cas dans de nombreux cantons, on n'arrive pas à faire en sorte

qu'ils apprennent, avec de mauvaises dynamiques d'enseignement qui s'installent et une absence de bons exemples au sein du groupe. Au final, c'est un enjeu politique.» ■

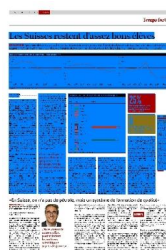
MAIS ENCORE

L'Asie s'illustre dans le contexte d'une baisse inédite

Comme dans la précédente édition de l'étude, plusieurs pays asiatiques figurent parmi les meilleurs élèves en mathématiques, sciences et lecture. Singapour caracole largement en tête dans ces trois matières, comme en 2016. Mais le principal fait marquant est une «chute dramatique» du niveau des élèves sur le plan global, signalent les experts de l'OCDE. Ceux-ci l'expliquent par la crise de la pandémie de covid, qui s'est révélée un véritable «accélérateur de baisse des performances». (AFP)

25%

C'est la proportion des élèves suisses de 15 ans qui sont considérés comme ayant des difficultés de lecture.



LA SUISSE AU-DESSUS DE LA MOYENNE EN MATHÉMATIQUES

Résultat de l'enquête PISA 2022















Rang	Pays	Score
1	 Singapour	575
2	 Macao	552
3	 Taïwan	547
4	 Hongkong	540
5	 Japon	536
6	 Corée du Sud	527
7	 Estonie	510
8	 Suisse	508
9	 Canada	497
10	 Pays-Bas	493
16	 Autriche	487
	Moyenne OCDE	480
25	 Allemagne	475
26	 France	474
30	 Italie	471

Tableau: Le Temps | Source: Enquête PISA de l'OCDE